

missions réunies de Suède et de Norvège, qui comptaient alors environ 300 catholiques, tous étrangers au royaume.

En 1858, la Cour suprême ayant condamné au bannissement et à la confiscation des biens six femmes coupables d'avoir embrassé le Catholicisme, l'Europe protesta énergiquement, et, en 1868, la diète de Stockholm était forcée de rappeler les lois portées contre les catholiques, et de permettre de sortir de l'église officielle. En 1873, une loi plus libérale fut votée, permettant aux dissidents de se séparer, sans autre formalité que de déclarer en personne leur intention au ministre luthérien ; mais personne n'est admis à faire cette déclaration avant 18 ans. Les mariages entre dissidents peuvent être célébrés, au choix, devant l'officier civil ou leur propre pasteur. Les enfants nés des mariages mixtes peuvent, mais sur la demande formelle des parents, être élevés dans une autre foi que le luthéranisme. Aucun enfant ne peut être reçu dans les écoles dissidentes avant 15 ans ; tous les ordres religieux sont interdits ; les dissidents sont encore exclus des fonctions publiques ; mais, depuis 1873, cette exclusion est restreinte au roi, aux ministres et aux juges.

La proclamation de la liberté religieuse a porté un coup fatal à l'Église officielle, dont l'unité factice n'était maintenue, depuis 300 ans, que par la proscription. Dans l'espace de quelques années, 15 à 20,000 protestants se séparèrent de l'église officielle, pour devenir baptistes, piétistes, néo-luthériens, etc.

Les progrès du Catholicisme ont naturellement été lents, car il lui faut soulever des montagnes de préjugés entassés contre lui par l'hérésie. La moyenne annuelle des conversions est seulement de 15 à 20. En 1874, un ministre luthérien, M. Carlen, se convertit au Catholicisme, et fut ordonné prêtre trois ans plus tard. En 1881, un second ministre suivit cet exemple ; en 1884, 12 étudiants de l'université d'Upsal entrèrent avec éclat dans l'église romaine ; enfin, le jour de la Pentecôte 1887, il y eut à Stockholm 35 abjurations de protestants dont plusieurs appartenaient aux hautes classes de la société.

Le nombre des stations est de 5.

Voici, du reste, la statistique religieuse de la Suède depuis l'émancipation :

1860. — 1 vicaire ap., 2 missionnaires, 1 église, 200 catholiques, 1 hôpital.

1890. — 1 vicaire ap., 9 missionnaires, 8 églises, 1100 catholiques, 5 stations, 6 écoles fréquentés par 240 élèves, dont 180 protestants ; 5 pensionnats, 3 hôpitaux, et 3 communautés de femmes, comprenant 61 religieuses.

(À suivre.)